

tent ouvertes et font tout ce qu'elles peuvent. J'en trouve une preuve dans une très récente introduction de cause que le pape a signée le 12 mai 1915. Il s'agit d'une cause orientale, et ce n'est point un procès ordinaire mais une déclaration de martyre. La voici en deux mots.

En 1627 naissait, à Constantinople, de noble et catholique famille, Gomisdas Ikeumurgian plus connu sous le nom de Gomisdas ou Cosme de Carboniano. Il fit ses études dans les collèges de sa nation, et se distingua rapidement au milieu de ses jeunes compagnons. Il ne borna pas son instruction aux études élémentaires, mais alla jusqu'à la philosophie où il fit de rapides progrès. Devenu homme, il se maria avec une honnête jeune fille nommée Nympha. Mais la pureté de sa vie, sa science, son zèle pour la gloire de Dieu le signalèrent à l'évêque arménien de Tokat qui l'inscrivit dans le clergé et lui donna la tonsure. Enfin, il reçut le sacerdoce et exerça le ministère à Constantinople en qualité de curé archiprêtre de l'église de Saint-Georges.

Il ne faut pas nous étonner de voir un homme marié à la tête d'une importante paroisse de Constantinople, car Ikeumurgian appartenait au rite arménien qui admet le mariage des prêtres pourvu que celui-ci ait lieu avant l'ordination sacerdotale. D'ailleurs si la première femme meurt, le prêtre ne peut plus se remarier.

Le curé de Saint-Georges, ayant conscience de sa position et des devoirs qu'elle lui imposait, commença par étudier sérieusement la religion, allant aux sources scripturaires et patristiques. A cette étude intense, il joignit la sainteté de la vie et un zèle ardent pour les âmes qui lui étaient confiées. Les Turcs l'auraient bien laissé tranquille, mais les Arméniens schismatiques, qui déniaient toute autorité au concile de Chalcédoine et condamnent saint Léon I qui l'avait approuvé, commencèrent à persécuter le saint curé. Injures, menaces et coups